



ÉVALUATION : Feedback-Pool 02/2019 - Durée de la formation en tant que médecin spécialiste

Le plus important en bref

Programme en ligne :	https://www.umfrageonline.com/
Date de début :	28.03.2019
Date de fin :	12.04.2019
Nombre de participants :	72 (allemand) 12 (français)

La durée de la formation postgraduée est-elle trop courte, appropriée ou trop longue? Qu'est-ce qui est judicieusement réglé ? Et que pourrait-on améliorer ? 84 membres du feedback-pool ont répondu comme suit à ces interrogations et à d'autres questions intéressantes: près de trois quarts des 84 participants estiment que la durée de la formation postgraduée est appropriée. Moins d'un cinquième la juge trop longue, seulement 4% trop courte.

L'année dans une autre discipline rencontre l'approbation de la majorité des sondés: cette possibilité élargit l'horizon et permet d'acquérir des connaissances supplémentaires.

Un point est à relever en particulier : plus d'un quart des participants ne connaissent pas les Entrustable Professional Activities (EPA) ou n'ont pas d'avis à leur sujet. Selon les commentaires, la raison pourrait être qu'ils n'ont pas encore été introduits dans de nombreux endroits.

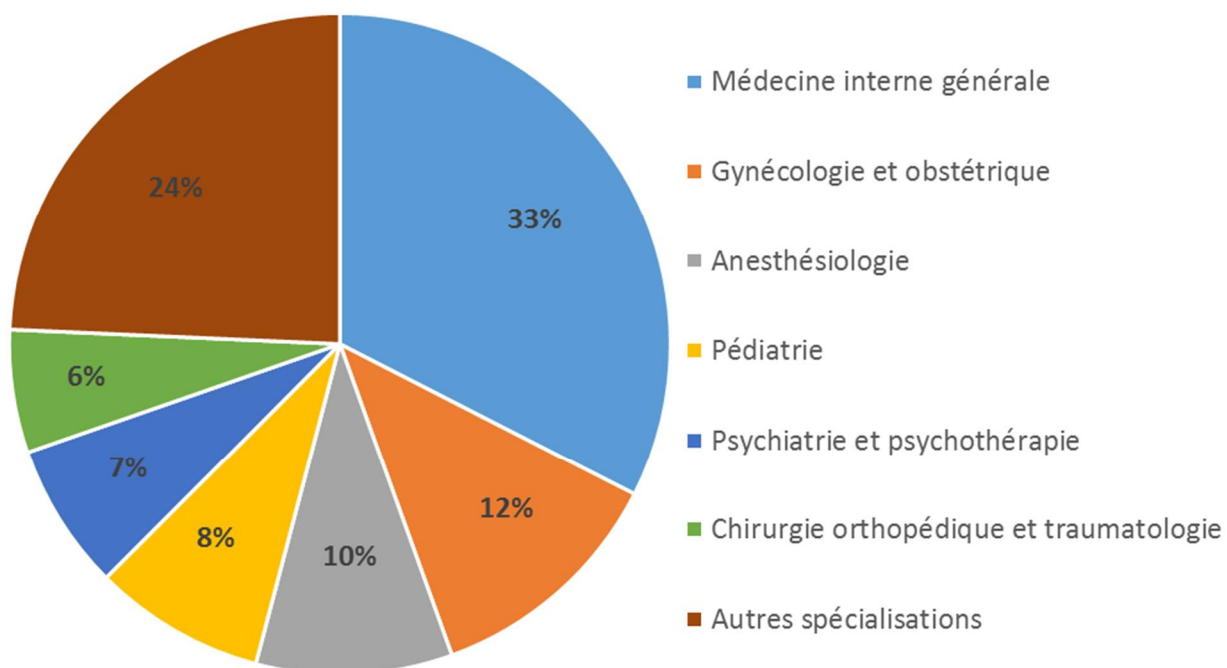
Les prescriptions existantes en matière de formation postgraduée rencontrent une large approbation. Seuls la visite de congrès, les publications et les exposés sont considérés comme moins judicieux. Près de trois quarts sont d'avis que les prescriptions et la charge administrative sont plus que suffisantes et s'opposent à davantage d'exigences sur le plan du contenu.

Une grande majorité des sondés sont ou étaient très satisfaits de leur formation postgraduée. Ils ont considéré comme éléments décisifs la liberté de choix de la discipline et l'aménagement très varié de la formation postgraduée.

Les résultats en détail

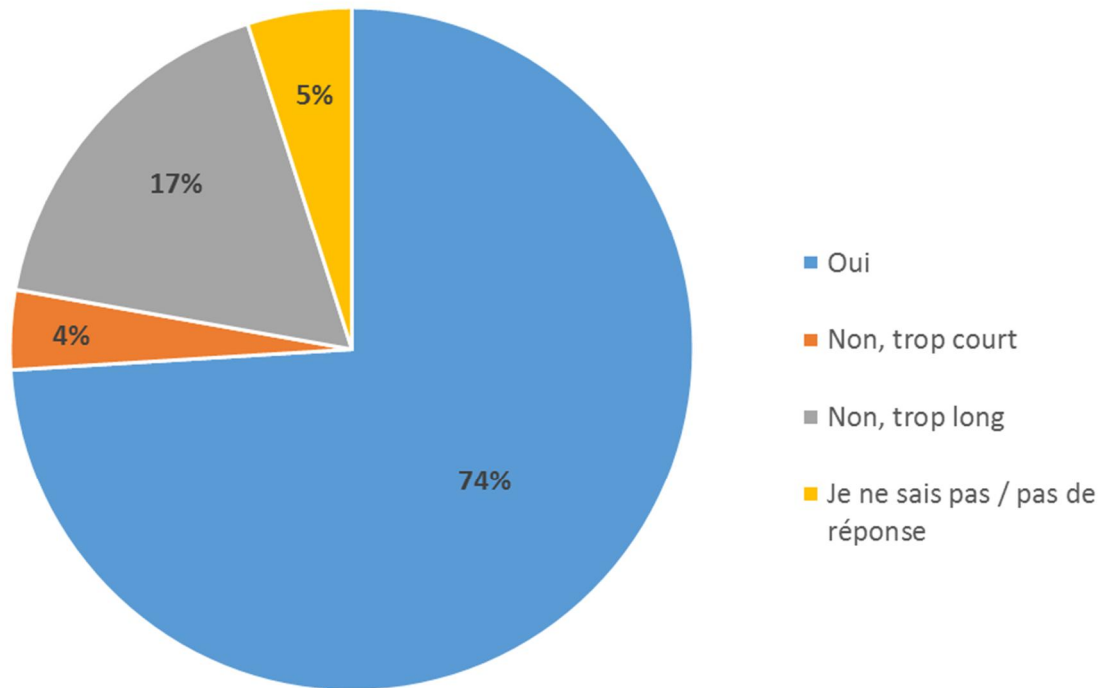
1. À quelle discipline appartenez-vous ?

Nombre de participants: 84



2. Est-ce que vous trouvez la durée prescrite de la formation postgraduée adéquate ?

Nombre de participants : 81



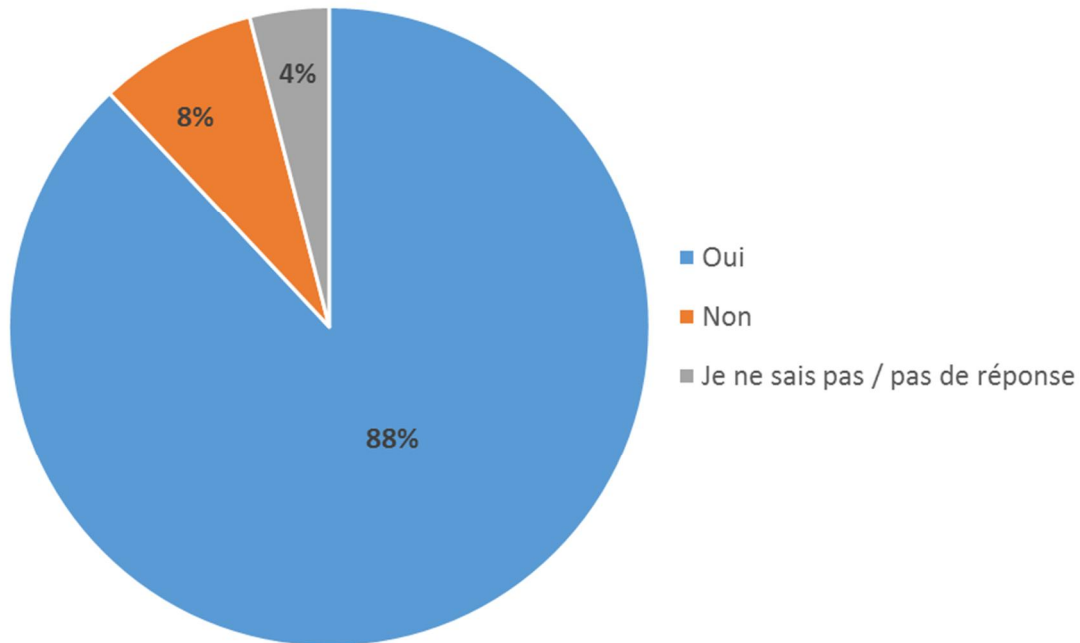
Quelques commentaires résumés :

Nombre de participants : 76

- Accumuler des expériences est très important et demande du temps.
- En tant que médecin spécialiste, il faut une large formation approfondie.
- La durée est appropriée, le contenu et l'aménagement devraient être améliorés.
- Avec moins de tâches administratives, la formation postgraduée pourrait être plus courte.
- Suivant la discipline ou le mentor, la formation postgraduée peut aussi durer plus longtemps.
- Certains objectifs sont difficiles à atteindre.
- Une durée plus courte ne serait pas appropriée en comparaison internationale.
- Les études sont plutôt trop longues.

3. Considérez-vous une année de formation complémentaire dans une autre spécialisation utile ?

Nombre de participants : 76



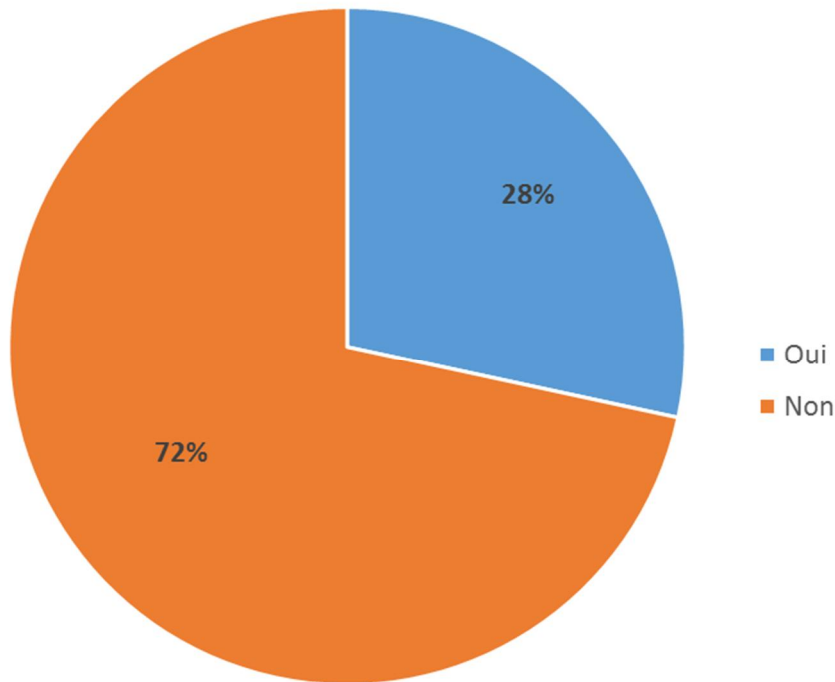
Quelques commentaires résumés :

Nombre de participants : 74

- Une année dans une autre discipline élargit l'horizon et permet d'acquérir des connaissances supplémentaires.
- Une année dans une autre discipline permet de rester « généraliste ».
- Une année en médecine interne devrait être obligatoire pour toutes les disciplines, étant donné que cela constitue la base de la réflexion médicale.
- Il faudrait absolument effectuer une année dans une autre discipline: elle devrait cependant être prise en compte et ne pas prolonger la durée de la formation postgraduée.
- La question de savoir si une année dans une autre discipline est judicieuse dépend beaucoup de la discipline.

4. Faut-il inclure des exigences plus spécifiques dans le contenu de la formation postgraduée ?
(ex. expérience en sous-spécialités)

Nombre de participants : 75



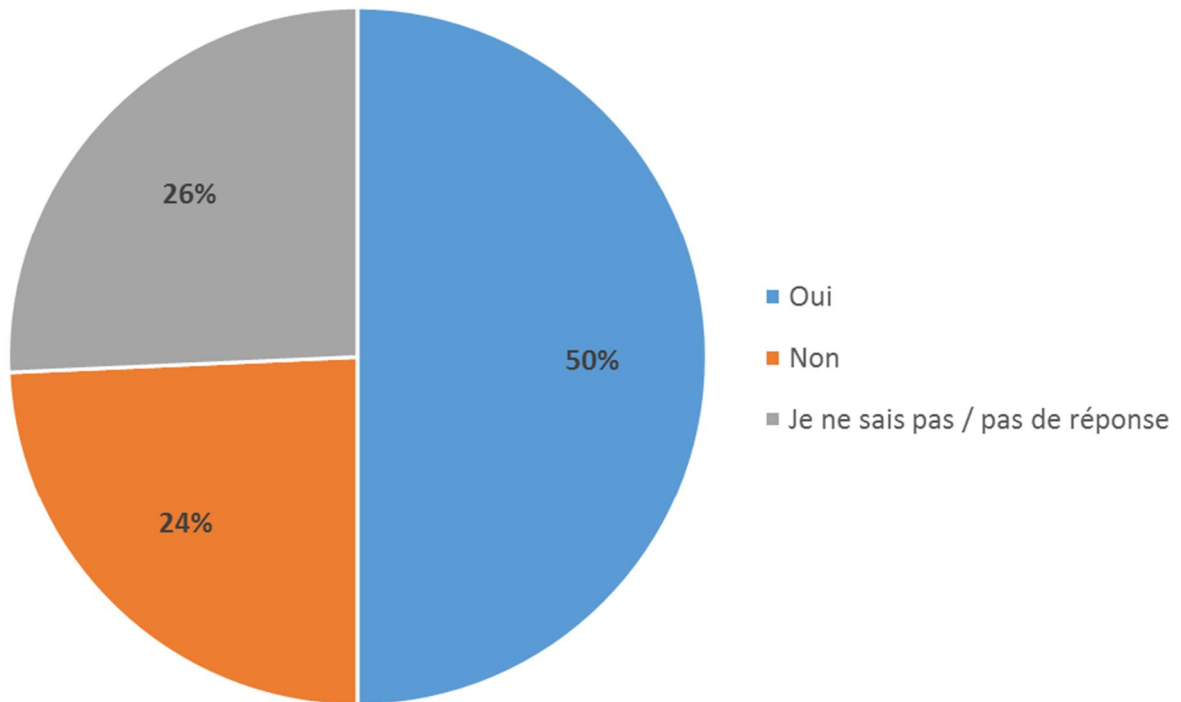
Quelques commentaires résumés :

Nombre de participants : 44

- Il y a déjà suffisamment de prescriptions et contraintes administratives.
- Le programme de formation postgraduée est très spécifique, une certaine liberté devrait être maintenue.
- On peut aussi acquérir du savoir dans les sous-spécialités sans prescriptions.
- Après obtention du titre de spécialiste, d'autres spécialisations sont toujours possibles.
- Les places pour les sous-spécialités sont prisées: la durée de la formation postgraduée sera prolongée.
- Le mieux serait de viser une meilleure qualité.

5. Devrait-on se baser davantage sur l'approche de transfert de responsabilité par étape (EPA), par exemple en augmentant l'influence des feedbacks des évaluations en milieu de travail dans le contenu de la formation postgraduée ?

Nombre de participants : 74



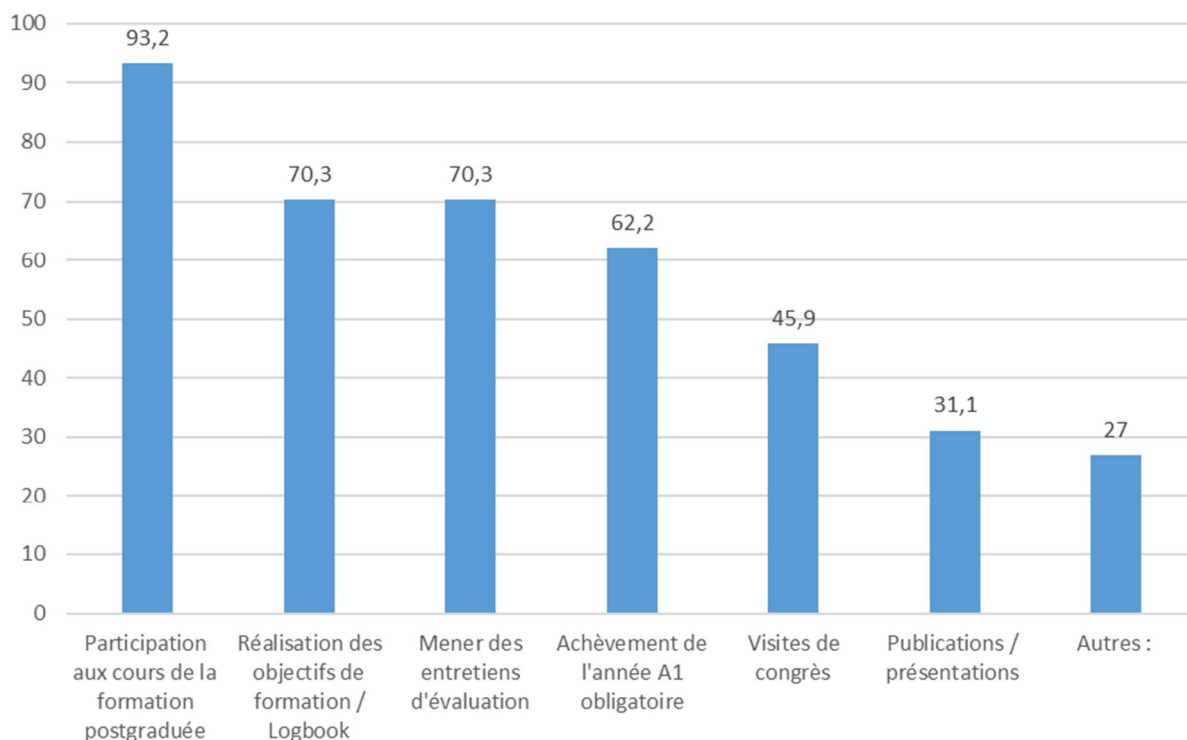
Quelques commentaires résumés :

Nombre de participants : 75

- Le feedback doit aller dans les deux sens: jusqu'ici, le feedback n'était donné qu'aux médecins-assistant(e)s. Pourtant, les médecins-chef(fe)s et chef(fe)s de clinique doivent impérativement partager la responsabilité : les médecins-assistant(e)s doivent pouvoir exprimer leur avis vis-à-vis de leurs formateurs directs.
- L'introduction d'EPA serait judicieuse: cela permettrait de tenir compte des déficits et qualités individuelles. Cela nécessite cependant une bonne supervision et un feedback constructif de la part des formateurs.
- Dans beaucoup d'établissements, les EPA sont une formalité.
- Des EPA mis en place judicieusement permettent d'améliorer la qualité de la formation postgraduée.

6. A votre avis, quelles exigences selon le programme de formation postgraduée donnent du sens ?

Nombre de participants : 74



Autres et commentaires :

- Rotation dans différents hôpitaux/cliniques
- Instructions pour l'apprentissage et l'exécution autonomes
- Objectifs pratiques atteignables, suivant l'état de la formation
- Accomplir une année de formation postgraduée dans un plus petit hôpital ou un cabinet
- Mentorat
- Formation continue en gestion / conduite
- Formation continue consacrée à la facturation
- Stage de six mois chez un médecin de famille
- Prise en charge d'étudiants / enseignement
- Mini Clinical Evaluation Exercise (Mini-CEX) ou Direct Observation of Procedural Skills (DOPS)
- Examens davantage orientés sur la spécialisation
- Il vaut mieux un bon coaching avec un mentor que trop de bureaucratie
- Visites
- Exigences obligatoires pour les formateurs

7. Êtes / avez-vous été content de votre formation postgraduée ?

Nombre de participants : 73



8. Quelles sont les trois points forts de votre formation postgraduée ?

Nombre de participants : 68

1. La liberté de choix pour ce qui concerne la discipline et l'aménagement de la formation postgraduée.
2. La formation postgraduée est très variée.
3. Les établissements de formation postgraduée offrent une qualité spécifique élevée.

9. Quelles sont les trois points faibles de votre formation postgraduée ?

Nombre de participants : 67

1. La formation postgraduée n'est pas assez structurée.
2. Il y a trop de bureaucratie et de prescriptions ou obligations.
3. La culture du feedback des supérieurs hiérarchiques n'est pas assez répandue, l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée mauvais.

10. Remarques finales

Nombre de participants : 24

- Généralement, les médecins-assistant(e)s ne se plaignent pas ouvertement lorsqu'ils ne sont pas satisfaits de leurs conditions de formation postgraduée. La peur des inconvénients pour la carrière est trop grande. Il y a encore trop souvent des responsables d'établissements de formation postgraduée qui ne s'occupent pas suffisamment de la formation postgraduée de leurs médecins-assistant(e)s.
- La formation postgraduée de la relève est essentielle pour l'avenir du système de santé suisse. La loi sur le travail doit être respectée, aussi dans les disciplines chirurgicales.
- Les programmes de formation postgraduée définissent certes des phases de formation, mais elles ne sont souvent pas mises en œuvre dans la pratique.

- C'est précieux lorsque les cadres prennent le temps de mener un entretien d'évaluation constructif.
- Il faut mieux contrôler si les quatre heures de formation postgraduée explicite par semaine sont assurées dans l'établissement de formation postgraduée.
- Le travail à temps partiel doit aussi être reconnu en cas d'engagement à temps partiel réduit.
- Une réduction de la durée de la formation postgraduée serait sans autres possible, mais seulement à condition que les médecins-assistant(e)s ne doivent pas s'occuper de tout ce que personne d'autre ne fait.
- L'intérêt des établissements de formation postgraduée pour une formation postgraduée de bonne qualité ne peut à court et moyen terme être obtenu que par des incitations financières.
- Des cours en bloc d'une à deux semaines par année de formation postgraduée seraient judicieux: cela permettrait d'enseigner les contenus d'apprentissage essentiels pour l'année de formation postgraduée respective (notamment théoriques, éventuellement avec des exercices pratiques). Au terme de la dernière année, il faudrait avoir au moins abordé tous les objectifs de formation. Cela permettrait aux médecins-assistant(e)s de mieux définir eux-mêmes les priorités. Notamment pour les médecins-assistant(e)s dans des petits établissements de formation postgraduée, de tels cours seraient très souhaitables, étant donné que ces établissements ne proposent que très rarement de la formation postgraduée structurée.
- Une place plus importante doit être accordée à la formation postgraduée dans les hôpitaux. Il ne doit pas s'agir que de fournir une prestation. Il faut disposer de ressources pour l'enseignement, pour amener progressivement les médecins-assistant(e)s vers des interventions/cas complexes. Il faut disposer de temps pendant les heures de travail pour la formation postgraduée effective (exposés, lecture, etc.). Les médecins-assistant(e)s doivent être encouragés selon leur niveau de formation postgraduée.
- On apprend le plus chez des supérieurs hiérarchiques intéressés et motivés et très peu avec des prescriptions détaillées.
- Le logbook est trop compliqué.
- Moins de bureaucratie et plus d'enseignement au chevet du patient !